

## **20130607 DM1 2013 déclaration du groupe communiste.**

La franche comté détient le triste record du taux de chômage qui a le plus augmenté en France en un an avec + 15%. Le jura n'est pas épargné et dépasse désormais les 15000 demandeurs d'emploi.

L'inventaire est très inquiétant, et les salariés se sentent seuls.

Chez Bourbon, 300 salariés travaillent à 60% pour Peugeot Renault. Le patron leur demande de démissionner "individuellement" car il ne veut même pas entendre parler de plan social alors qu'il menace de délocaliser.

Chez Jacob Delafon, fleuron de la céramique, plus de 200 salariés sont dans l'attente de ce que va décider le groupe Kohler. il faudrait 2 M€ d'investissement pour la construction d'un nouveau four. Les actionnaires accepteront-ils de céder un peu de leurs dividendes pour investir. En attendant, c'est le chômage partiel!

Chez Solvay, la direction veut se séparer de la chaîne "plastique" qui occupe beaucoup de salariés ; elle est en train de racheter d'autres activités et prépare une restructuration classique. La aussi les salariés sont en droit d'être inquiets.

Chez Lactalis, on est tenté de croire que tout va bien comme un ancien ministre visitant l'usine en compagnie du maire de LONS, mais les CDI réalisés le sont au dépend de la fermeture d'entreprises au sein du groupe.

Chez Jullien à LONS la centaine de salariés est toujours au chômage partiel et la direction pousse aussi au départ volontaire et aux ruptures conventionnelles évitant ainsi les plans sociaux.

J'arrête ici ma liste mais je pourrais aussi parler des urgences à LONS à CHAMPAGNOLE, à SAINT CLAUDE, des fermetures de lits d'hôpitaux ou de services entiers.

Que dire des postes d'enseignants attendus dans le premier degré suite aux mobilisations des parents des élus et des enseignants et qui ne sont pas arrivés.

Que dire des trains qui passent mais ne s'arrêtent plus ?

Va t on persister dans cette voie qui mène à l'impasse et continuer à délocaliser pour exploiter jusqu'à la mort des ouvrières et des ouvriers comme au Bengladesh ou 1000 personnes ont trouvé la mort dans des conditions horribles pour arrondir les profits d'entrepreneurs peu scrupuleux y compris des entreprises Françaises renommées?

Il y a bien sur d'autres politiques a explorer.

Cette année, nous fêtons les 70 ans de la mise en place du Conseil National de la Résistance sous la houlette de Jean Moulin.

Pourquoi je fais référence à ce moment historique aujourd'hui?

Déjà parce qu'il n'y à plus guère de témoins de cette époque et qu'il est bon de se rafraîchir la mémoire, et puis il faudrait aujourd'hui la même détermination pour sortir de l'enlissement austéritaire.

C'était une époque troublée, la France en ruine, une résistance courageuse.

Et c'est durant cette période difficile que s'est élaboré le programme du CNR, "**le programme des jours heureux**".

L'une des plus belles réussites de ce programme est sans conteste la création de la sécurité sociale par Ambroise CROIZAT, Ministre communiste, avec la branche maladie et le système de retraite par répartition.

Après les années de guerre et de crise, les retraités se retrouvaient dans la misère, celui qui liquidait sa retraite voyait ses années de capitalisations réduites comme peau de chagrin (1 paquet de tabac). La protection contre les aléas de la vie était quasi inexistante pour ceux qui n'avaient pas les moyens.

Cette belle réalisation a été possible grâce a tous ceux qui avaient participé a la lutte contre l'occupant, et en mettant a contribution les grandes entreprises qui avaient honteusement collaboré avec les Nazis (nationalisation de Renault par exemple), ou les entreprises qui représentaient un bien commun (énergie, banque assurances...)

Malgré les lourdes attaques subies, la sécurité sociale reste une solide protection, pour les plus fragiles et les personnes âgées. Elle a joué le rôle d'amortisseur durant la crise a même déclaré madame LAGARDE à l'époque.

Chacun s'accorde a dire qu'il faut garder cette belle realisation coûte que coûte, mais les gouvernements successifs s'acharnent de reformes en réformes avec des solutions a courte vue en faisant payer les salariés et les retraités.

Celle qui nous attend est de la même veine alors qu'on peut mobiliser de l'argent ailleurs.

Quelques chiffres significatifs:

En 1993 les dividendes perçus par les actionnaires s'élevaient a 41 milliards d'euros et representaient 4 millions de smic annuels.

En 2011 les dividendes s'élèvent a 212 milliards d'euros et représentaient 13 millions de smic annuels.

Voilà monsieur Ayrault, vous qui cherchez des pistes.

Vous grignotez quelques milliards en abaissant le quotient familial de 2000 a 1500 € pour les ménages qui gagnent plus de 5850 € / mois alors que la fraude fiscale prive le budget de la France de 30 milliards € chaque année, faute de moyens pour exercer les contrôles. Et les actifs financiers des entreprises nuisibles à l'emploi pourraient venir abonder le budget des collectivités locales.

Le courage politique selon vous c'est l'austérité. Selon moi le courage politique c'est d'aller chercher l'argent la ou il est. Je sais, c'est difficile car la protection des plus aisés, organisée depuis des années est efficace, mais elle n'est pas insurmontable et là, vous aurez beaucoup de monde pour vous soutenir.

En abaissant le budget de la France, vous diminuez le service public et la protection sociale qui restent encore un moyen d'assurer un minimum d'égalité entre les citoyens, y compris au niveau des collectivités locales. Le gouvernement précédent les a privées de leurs leviers fiscaux et le votre diminue les dotations de 3% par an.

C'est un coup supplémentaire contre l'investissement et le service public local, et ce seront les mêmes qui devront mettre la main a la poche. Une double peine en quelque sorte.

Il est urgent de changer de cap.

André Lamy

Groupe communiste au Conseil Général.